

MATÉRIEL DE TOBIAS

Série la maîtrise

SHOUD 7 : « Le corps de Conscience » – Adamus, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle

Le 6 mars 2010

Bienvenue, Shaumbra. Je Suis ce Je Suis, Adamus du Domaine Souverain, et un gars pas si dur après tout.

Chers Shaumbra, bienvenus à notre rencontre. Nous accueillons les énergies des Shaumbra de partout dans le monde, des Shaumbra qui ont fait le passage – qui sont au-delà du physique et qui travaillent avec chacun d'entre vous à partir des autres sphères. Ils introduisent l'énergie du Crimson Council, des entités angéliques, dans cette grande période de célébration et comme le dit la chanson, période de bénédiction, période de vie.

Aujourd'hui n'est pas du tout hier, c'est-à-dire *que vous êtes...* Aujourd'hui n'est pas hier, voilà la bonne nouvelle. Nous allons en parler davantage aujourd'hui. Ah! Comme vous avez changé depuis notre dernière rencontre! Comme vous avez changé! Nous entrons maintenant dans le vécu, nous allons au-delà des théories, des leçons et de cette affreuse auto-analyse qui vous a tant séduits. Nous allons faire l'expérience de la vie réelle. Évidemment, cela va changer votre vie. Il se peut qu'elle soit un peu chavirée. Mais, vous savez, en vous aimant réellement vous-même, vous allez trouver que ces changements, cette évolution, cette nouveauté sont vraiment tout à fait réjouissants, tellement différents des changements qui dans le passé étaient éprouvants, difficiles, torturants parfois et qui affectaient votre corps. Les changements que vous vivez maintenant et que nous continuerons à vivre sont excitants. C'est un temps nouveau. Une ère nouvelle qui, vous pourriez dire, était annoncée ou attendue depuis très longtemps. Une ère nouvelle que vous avez aidé à créer, dont vous avez rêvé et nous la vivons maintenant. Nous la vivons réellement.

Je ne veux pas être trop sentimental, mais j'apprécie... j'aime travailler avec vous! Particulièrement ce mois-ci. Bien sûr, ceux qui étaient de ce voyage avec Kuthumi, les dieux anciens, et moi bien sûr, un dieu pas si ancien, mais aussi tous les autres, nous tous passons une vraie période d'intégration de cette Nouvelle Énergie. (Adamus fait référence au voyage de Shaumbra en Égypte « Les sons de l'Âme ») Ah! je suppose que vous pourriez dire que c'est encore parfois un peu épouvant de ne pas savoir ce qui va advenir de ce programme que vous avez créé pour vos

croyances et pour votre vie. Mais vous commencez à le trouver excitant et moins redoutable. Comme Cauldre a dit aujourd'hui, vous sortez vraiment de votre hibernation et vous commencez à entrer en vous-même.

Pour vous, ma chère. (Adamus présente une rose à Linda)

LINDA : Vous devenez sentimental !?

ADAMUS : Non, c'est le nouvel Adamus au grand cœur. (beaucoup de rires et quelques applaudissements)

Alors, chers Shaumbra, quel plaisir d'être rassemblés ici aujourd'hui dans une énergie totalement différente – vous l'avez peut-être remarqué.

Pakauwahs

Donc, parlons un moment de ce dont nous avons parlé le mois dernier. Dites-moi donc, Elizabeth, où est votre Pakauwah en ce moment?

ELIZABETH : Il était vraiment juste là avant que vous me le demandiez.

ADAMUS : Excellent! C'est un....

ELIZABETH : Oui, Guapo.

ADAMUS : Guapo, vous l'appellez...

ELIZABETH : Muy Guapo.

ADAMUS : Muy Guapo, c'est le nom de votre Pakauwah.

ELIZABETH : Esta muy Guapo.

ADAMUS : Excellent! Et quel est votre Pakauwah?

ELIZABETH : Il est un beau tigre blanc du Bengale. Il est incroyable.

ADAMUS : Oui.

ELIZABETH : Grand et splendide et Guapo – muy Guapo.

ADAMUS : Oui, et vous avez parfaitement raison. Ce Pakauwah, qui est une extension de votre énergie, est ici en ce moment parce que vous avez travaillé avec lui – beaucoup plus, je dois dire, que la plupart des autres Shaumbra.

ELIZABETH : Ah!

ADAMUS : La plupart n'ont aucune idée où se trouve leur Pakauwah. Mais votre Pakauwah n'est pas forcément un grand tigre blanc...

ELIZABETH : Oh!

ADAMUS : ... et définitivement pas un mâle.

ELIZABETH : Quoi?!

ADAMUS : Non, désolé! (rires) Alors, merci. Continuons. Édith, où est votre Pakauwah en ce moment?

EDITH : Je le garde juste ici, je le garde près de mon cœur. Et ne me demandez pas son nom, je ne le sais pas.

ADAMUS : Et qu'est-ce que c'est?

EDITH : Je ne sais pas.

ADAMUS : Et Édith, il n'est pas du tout près vous en ce moment. Il est très loin.

EDITH : Où est-il? (rires)

ADAMUS : Vous ne savez pas où est votre Pakauwah?

EDITH : Voulez-vous que je mente?

ADAMUS : Vous l'avez déjà fait. (beaucoup de rires)

EDITH : Je ne pense pas!

ADAMUS : Klaus. Et, où est votre Pakauwah, monsieur?

KLAUS : À vrai dire, je ne sais pas. Je suppose qu'il se promène tout près.

ADAMUS : Et quel est votre Pakauwah?

KLAUS : C'est un puma.

ADAMUS : Un puma. Hmm. Et si je vous disais que ce n'est vraiment pas un puma?

KLAUS : Oui.

ADAMUS : Oui.

KLAUS : Allez-y.

ADAMUS : Très bien, ce n'est vraiment pas un puma.

Ce que j'essaie de démontrer, chers Shaumbra, comme nous en avons parlé le mois dernier – soyez conscients. Je vous ai dit que nous étions pour en parler jusqu'à ce que je vous rende absolument fous parce qu'il y a tant de choses qui se passent en ce moment et vous avez encore tendance à fonctionner dans un mode limité de présence. Vous n'utilisez encore qu'une petite, petite partie de votre conscience. Votre conscience est vaste et expansive. Elle est là, elle vous attend. Elle n'est pas coupée ou fermée, elle est là. Mais, voyez, vous êtes entrés dans un certain schème, une certaine façon de penser et vous vous fermez. Alors, vous présumez, parce qu'à un moment donné votre Pakauwah était un certain type d'animal ou d'un certain sexe, que cela ne change pas. Ce n'est pas le cas, pas du tout. Il change constamment.

Standing Bear, quel est votre Pakauwah ?

STANDING BEAR : Un grizzli.

ADAMUS : Un grizzli.

STANDING BEAR : Oui.

ADAMUS : Vraiment pas. Vous êtes tellement hmmm... Standing Bear. Voyez-vous, Standing Bear, vous avez présumé que vous êtes en contact très étroit avec 'l'Ours', mais vous ne l'êtes pas. Ce n'est plus ça. Ah, l'Ours est encore là parfois. Mais si c'était une coccinelle. Ne pensez-vous pas que vous êtes le genre coccinelle. (rires)

STANDING BEAR : Une libellule ?

ADAMUS : Vous croyez que vous êtes un genre grizzli, vous êtes peut-être plus poisson – une petite perchaude peut-être. Et, ce que je veux dire, voyez-vous – restez conscient. Les Pakauwahs changent. Ils se transforment. Ils n'ont pas à être confinés en pumas, lézards, grizzlis et faucons.

Il y a de ça plusieurs mois, nous avons commencé à travailler ensemble avec le Pakauwah qui n'est rien d'autre qu'une extension de votre énergie. Il est vous. Il n'est pas quelque chose ou quelqu'un d'autre, il est vous. Où est le vôtre?

UN SHAUMBRA: Ce matin, je sentais que c'était un champignon. (rires)

ADAMUS : Un champignon.

UN SHAUMBRA : Oui.

ADAMUS : Et, effectivement, il pourrait être cela. Seulement, ne le mangez pas. (rires)

UN SHAUMBRA : Oui.

LINDA : Non, je crois que c'est plutôt ce que mangent les champignons.

ADAMUS : Oui, (glousse) c'est ça, ne le mangez pas! (plus de rires) Alors, Jeff, où est votre Pakauwah en ce moment?

JEFF : Il essaie de communiquer.

ADAMUS : Exactement! Nous devrions avoir des prix à donner. (rires) Pour ces rares occasions où un Shaumbra comprend.

LINDA : Quelqu'un a compris. Ahhh!

ADAMUS : Absolument.

ADAMUS : Alors Shaumbra, *la conscience*. Les choses changent très, très rapidement en ce moment. Votre monde se déploie grandement lorsque vous ouvrez votre conscience et que vous êtes présents.

Où est votre Pakauwah en ce moment? Bien certains d'entre vous ne l'ont pas vu et ne lui ont parlé depuis des mois. Heureusement, que nous ne donnons pas de diplômes dans cette classe, mais vraiment j'aimerais distribuer des prix, des cadeaux. Oui, des cadeaux d'Adamus.

LINDA : Nous allons voir ce que nous pouvons faire.

ADAMUS : Revenez vite. (à Linda qui est partie à la recherche de cadeaux)

Alors, plusieurs d'entre vous n'ont pas travaillé avec leur Pakauwah depuis longtemps, mais le Pakauwah est toujours là. Vous l'avez créé. Vous l'avez appelé. Il attend, il attend patiemment que vous fassiez quelque chose avec lui, que vous soyez enjoué, expansif, conscient. Ce Pakauwah, cette extension de vous, se transforme constamment maintenant pour être à la hauteur de la situation dans laquelle vous vous trouvez.

Vous avez besoin d'un oiseau pour avoir une vue d'ensemble. Pas seulement littéral, mais de voir par... (s'adresse à quelqu'un dans l'assistance) Beau costume! (rires) Voilà ce dont je parle! (plus de rires et d'applaudissements) Cela... un petit peu plus doré... (Adamus rit)

Alors où en étions-nous? Vous souvenez-vous de ce que nous disions? Oui, votre Pakauwah, il change constamment. Lorsque vous avez besoin d'une vue d'ensemble, il peut immédiatement se transformer en oiseau. Si vous avez besoin d'un peu de paix et de tranquillité, que vous avez besoin de prendre un certain recul, en quoi se transformera-t-il? Un poisson, c'est silencieux sous l'eau.

LINDA : Voici quelques prix. (rires lorsque Linda remet une tasse de bonbons au chocolat à Adamus)

ADAMUS : Je songeais à quelque chose d'une plus grande valeur. (plus de rires) Ils vont les manger et oublieront tout de suite qu'est-ce que c'était.

LINDA : Il faut être créateur dans l'instant.

ADAMUS : Oui, c'est ce que nous allons utiliser aujourd'hui, mais il serait bien d'avoir quelque chose de vraiment mémorable.

LINDA : Nous en parlerons.

ADAMUS : Des pièces d'or? Oui, oui. Parlons de quelque chose qui...

LINDA : Manifestez-les et nous les aurons! (rires)

ADAMUS : Ne me mettez pas au défi.

LINDA : Faites-le si vous osez! (plus de rires) Je vous mets doublement au défi! (cris et applaudissements)

ADAMUS : Vous êtes un groupe difficile aujourd'hui. Je suis arrivé en gentil garçon distribuant des fleurs et maintenant vous voulez de l'or. (rires)

Alors, vos Pakauwahs changent constamment. Et ils peuvent être autre chose, soit dit en passant, qu'une forme animale... nous avons abordé cela à cause de votre amour et votre passion pour les animaux. Mais maintenant le Pakauwahs peut devenir presque n'importe quoi. N'importe quoi. Une simple particule d'énergie, ce que vous appelez des orbes. Un petit orbe tout simple qui flotte ici et là.

Vos Pakauwahs sont là. C'est cette partie de vous qui peut traverser les dimensions, dont vous pouvez vous servir lorsque vous êtes au milieu d'une situation. Et, à propos, aussi longtemps que vous serez dans un corps humain sur Terre parmi d'autres humains en évolution, vous vivrez des situations. Mais le Pakauwah peut vous aider à dénouer une situation compliquée pour vous et aussi possiblement pour celui avec qui vous travaillez.

Le Pakauwah peut vous rééquilibrer. Le Pakauwah peut prendre de l'expansion pour voir des solutions possibles en dehors de la situation présente et vous donner des recommandations, qui vous viennent en ces petits « Ahh! » Vous en avez eu récemment. Ah! Mais malheureusement, vous m'en avez attribué le mérite – un peu justifié, mais pas totalement, vous avez attribué le mérite aux guides, quelques-uns d'entre vous sont encore dans cette énergie d'extraterrestres – hmm, nous allons devoir vous garder en retenue, et certains d'entre vous remercient de simples êtres angéliques inconnus. Pourquoi, comme Tobias vous disait, il y a des années, ne pas vous remercier vous-même? Votre Pakauwah, vous. C'est vraiment vous qui le faites. Ce sont des bonnes nouvelles. Vous le faites vraiment, même si vous n'en êtes pas toujours conscients.

Alors, Timothy... je vais m'en prendre à Timothy maintenant. Micro, s'il vous plait.

LINDA : Ah oui...

ADAMUS : Je vous donne une rose et...

LINDA : ... court, Linda, court... (rires)

ADAMUS : Timothy.

TIMOTHY : Oui?

ADAMUS : La séduction. (rires alors qu'Adamus agite un chocolat) Si vous répondez correctement. Où en êtes-vous en ce moment, Timothy? Tic tac, tic tac, tic tac. TIMOTHY : En ce moment, pas entièrement sur Terre.

ADAMUS : Pas entièrement sur Terre. C'est à moitié vrai, alors je vous en donne un quand même. Excellent!

Conscience

Vous êtes vraiment ici, mais la plupart d'entre vous sont *seulement* conscients d'être ici en ce moment. Savez-vous qu'en ce moment une partie de vous-même continue le travail que vous faites depuis longtemps sur la Nouvelle Terre? Et vous pouvez faire les deux en même temps. Une partie de vous, Mary, est encore prise dans un rêve que vous faites depuis des semaines, et vous êtes encore dans cette énergie. Mais vous pouvez tout de même être ici en même temps.

Alain, une partie de vous travaille à un nouveau projet dont vous n'êtes même pas encore conscient. Et je vais en parler à la fin de la journée – non seulement de votre projet, mais des choses qui vous concernent tous, qui font partie de cette énergie. Vous êtes présents parce que le corps physique peut être un peu exigeant en terme d'attention en ce moment.

Voyez-vous, nous vous avons vraiment aidés à prendre conscience de votre corps, ce qui était important, et maintenant je vous dis revenez à l'extérieur, mais de façon différente, pas en essayant de nier ou de fuir. Voyez-vous, avant vous utilisiez cette expérience hors corps pour vous enfuir et lorsque vous le faisiez, lorsque vous quittiez le corps comme vous l'avez fait la plupart du temps, vous n'étiez pas du tout conscients. Aucun aspect de vous n'était conscient parce que vraiment vous vouliez être inconscients.

Et puis, vous avez vécu de la souffrance – physique ou émotionnelle – c'est la seule chose qui vous a permis de rester conscients – Dieu merci. Qu'arrive-t-il à une personne qui devient tellement inconsciente qu'elle n'est plus dans son corps, qu'elle n'existe pas vraiment, même pas par la souffrance, le traumatisme, la colère ou quoi que ce soit? Qu'arrive-t-il?

SHAUMBRA : Elle meurt.

ADAMUS : Elle est morte, mais elle ne meurt pas vraiment. La biologie se poursuit en mode survie dans lequel elle a été programmée, mais cette personne est dans le néant, le néant absolu, dans les autres sphères aussi bien que dans celle-ci et de la ramener, c'est ce qui est le plus difficile. Et ce n'est même pas de la dépression. Ce n'est même pas de la tristesse. Ce n'est même pas un manque d'énergie. C'est le rien absolu. Ramener une personne du néant est très difficile.

Les entités angéliques de l'autre côté doivent être particulièrement prudentes, et ne pas trop interférer. Généralement, chez l'âme d'une personne qui entre dans cet état absolu d'inconscience, de néant, il y a encore quelque chose au fond de leur âme qui appelle. Mais cette voix, cet appel, est si faible et tellement effacée que parfois il ne l'entend simplement pas.

Et il pourrait mourir physiquement, ce qu'il vivra évidemment sans même avoir conscience de mourir. Vous avez rencontré des gens comme ça. Vous avez *été* des gens comme ça par le passé. Alors, ils meurent et lorsqu'ils sont de l'autre côté, toujours dans une forme de néant, souvent ils n'ont même pas assez de colère, de haine, de compassion ou d'amour, de désir ou quoi que ce soit pour les ramener à eux pour une autre vie – parfois c'est un don de Dieu – quelque chose d'attrayant les ramènera à la conscience.

Il y a des entités, des êtres, qui sont partis dans les sphères non physiques dans leur état de néant; il est très difficile pour qui que ce soit d'entre nous de les ramener. Ils peuvent exister là pour des éternités comme vous diriez, et c'est un état de néant. Alors, chers Shaumbra, je me suis un peu éloigné de mon propos, mais il est temps pour vous d'être conscients.

Une partie de vous est ici en ce moment et une partie de vous ne fait pas simplement m'écouter, me regarder ou attendre la prochaine boutade. Une partie de vous, en ce moment même, est vraiment en train de faire un certain travail énergétique intéressant. Qu'est-ce que c'est? Que faites-vous? Je *sais* que vous pouvez le sentir. Il y a quelque chose qui se passe ici. Je sais que si vous vous mettez à l'écoute un moment et que vous sortez de votre tête pour allez simplement là dans le cœur, au centre de vous-même, vous pouvez sentir qu'il se passe quelque chose, quelque chose en vous personnellement, quelque chose dans ce groupe. Que se passe-t-il? (un Shaumbra répond tout bas) Ah, ne parlez pas si fort. (rires)

EDITH : Nous ne voulons pas être traités de menteurs.

ADAMUS : Ahhh! Nous avons tous menti. Ah j'espère que je vous ai fait fâcher, Édith.

EDITH : Vous avez réussi !

ADAMUS : Exactement. Exactement.

LINDA : Attendez, nous avons besoin du micro.

ADAMUS : OK.

LINDA : Je suis désolé. Vous a-t-il fait fâcher ?

EDITH : Certainement.

ADAMUS : Absolument. N'aimeriez-vous pas me gifler en ce moment?

EDITH : Non.

ADAMUS : Oui c'est ce que vous voudriez faire.

EDITH : Non ce n'est pas ce que je voudrais faire! (rires)

ADAMUS : Vous mentez encore une fois! (plus de rires)

EDITH : Non, je ne mens pas! (Adamus rit)

ADAMUS : Édith, chère Édith, c'est une façon de faire bouger l'énergie.

EDITH : Je sais.

ADAMUS : C'est une façon de sortir de l'inconscience.

EDITH : Mais je croyais que nous étions à intégrer notre Pakauwah ou nos aspects. Et alors, si nous ne pouvons même pas le sentir, que sentons-nous en ce moment?

ADAMUS : Bien, certains d'entre vous le sentent. Certains d'entre vous n'ont pas travaillé avec lui depuis des mois. Certains d'entre vous l'ont fait une fois comme exercice et ont poursuivi leur chemin, et certains ont complètement oublié. Votre Pakauwah est venu maintes fois vers vous Édith et vous ne l'avez pas entendu.

EDITH : J'en suis certaine... je vous crois.

ADAMUS : Ah, ce n'est pas mal en soi. Ça arrive, mais pouvez-vous imaginer un moment être conscients des énergies autour de vous, conscients d'être ici en ce moment, tandis qu'une partie de vous est ailleurs – en même temps une partie de vous aide d'autres personnes qui sont dans votre vie. Et une partie de vous se

repose. Et une partie de vous – une partie importante de vous en ce moment – est prête à vomir quelques vieilles énergies qui ne vous servent plus.

EDITH : Ça va.

ADAMUS : Oui, mais peut-être une petite colère pour que ça sorte.

EDITH : J'ai compris ! (en rigolant)

ADAMUS : Peut-être un peu de conscience. Vous voyez? Et vous savez ce qui arrive, Édith, c'est que nous – nous tous – avons eu beaucoup de discussions au cours des années. Savez-vous ce qui arrive? Bien des fois, cela monte directement à la tête et ça reste là, et vous le cogitez et ça fermente dans le cerveau. Et vous savez, lorsque cela fermente dans le cerveau, ça ne sent pas très bon. (rires) Il y a la tendance d'y penser plutôt que d'en être conscient. Il y a la tendance de l'analyser plutôt que d'en faire l'expérience.

Alors, si parfois je vous provoque, vous ou d'autres, comme je l'ai fait – Dieu merci que ce n'est pas comme celui que j'ai giflé récemment, je l'ai presque envoyé dans une autre dimension avec une gifle – parfois c'est ce qui vous ramène à la conscience. Alors, revenons à la question. Vous ai-je vraiment irrité?

EDITH : Non... non, pas beaucoup.

ADAMUS : Aimerez-vous que je le fasse?

EDITH : Je vous aime encore.

ADAMUS : Vraiment?

EDITH : Oui.

ADAMUS : *Vraiment? ?*

EDITH : Mais, vraiment vous m'agacez. (rires)

ADAMUS : Je vais vous demander une troisième fois. *Vraiment?*

EDITH : Je vous aime vraiment, mais vous m'agacez vraiment !

ADAMUS : Merci. Laissons ça là – « Je vous aime vraiment, » point à la ligne. Merci. (rires)

Edith et Shaumbra, et tout le monde, vous m'avez demandé de venir vous mettre en rogne. Et il se peut qu'un jour que je ne le fasse pas, mais c'est peu probable.

Alors, chers Shaumbra, vivre consciemment. Il se passe beaucoup de choses en ce moment alors que nous parlons. Vous existez, travaillez et créez ailleurs tout en étant ici.

Vous savez, c'est un vieux truc que les humains ont développé. Ils appellent ça «faisons semblant.» «Faisons comme si j'étais un humain assis ici à Cold Creek Canyon à écouter Adamus et Édith échanger.» Et, c'est faire semblant, parce qu'il y a tellement plus qui se passe. Vous travaillez à d'autres niveaux. Vous travaillez dans d'autres dimensions. Vous aidez l'énergie de la Terre à changer harmonieusement, cette alchimie d'énergie qui est si importante en ce moment.

En ce moment même, une partie de vous s'amuse à expérimenter avec la Nouvelle Énergie. Vous l'avez fait un peu depuis notre dernière rencontre et certains d'entre vous ont vécu de magnifiques expériences, certains ont été assez frustrés. Mais vous avez dit : « Attendons la journée du Shoud. Attendons et faisons-la vraiment entrer,

introduisons cette Nouvelle Énergie en nous, faisons-en l'expérience, ne faisons pas qu'y penser. » Et c'est ce que vous faites en ce moment.

Certains d'entre vous ont un petit serrement à l'estomac en ce moment. Certains d'entre vous ont une petite pression à la tête, ils sont peut-être même inquiets d'avoir une migraine. « Pourquoi est-ce que je viens ici écouter Adamus et me taper une migraine? » Pourquoi, parce que, Shaumbra, beaucoup de choses se passent. Arrêtez-vous un moment et soyez-en conscients. Vous n'êtes même pas obligés de le définir. C'est parfois ça le problème – lorsque vous essayez de définir ce qui se passe.

Alors, prenez simplement un moment... beaucoup de choses se passent.
(pause)

Du fait que vous n'arrivez pas à le nommer, ne signifie pas que ça ne se passe pas. À vrai dire, c'est encore mieux lorsque vous n'arrivez pas à le nommer et que ça se passe.

C'est quelque chose qui ne s'applique pas seulement à notre petite rencontre en ce moment. C'est quelque chose qui se passe tout le temps. Pour plusieurs, votre Pakauwah est au neutre. Pour certains, votre Pakauwah a essayé de vous mordre et de japper après vous. Pour certains, s'il est un oiseau, il a laissé tomber une fiente d'en haut pour attirer votre attention. Et parfois cela s'est vraiment passé – dans la réalité et parfois, ce n'était qu'un sentiment que vous avez ignoré, votre esprit était concentré sur aller de l'avant. Ça aussi c'est une illusion.

Cessez d'avancer

En fait, voyons ça pour un moment. L'ancienne programmation, l'hypnose, les couches, les conditionnements et tout le reste, depuis des éternités – l'Atlantide et même avant – ce fut « Allez, avancer! » Allez de l'avant! Alors, les humains ont tendance à le faire les yeux fermés. Ils sont programmés pour avancer, progresser. Quelle illusion! Quel mensonge! C'est un mensonge.

Vous n'êtes plus obligé d'avancer. Cela ne veut pas dire que vous allez à reculons; cela ne veut pas dire que vous restez dans la même position. Vous prenez de l'expansion – et il y a une grande différence entre avancer et prendre de l'expansion.

Dans mon temps, ils mettaient des œillères au cheval pour l'empêcher de voir autour de lui, pour que le cheval continue d'avancer. Parfois ils mettaient même une carotte devant sa tête. Alors, Shaumbra, vous avez beaucoup fait ça – les œillères et la carotte. Cela a une certaine utilité – vous finissez par voir à quel point vous pouvez être limités; vous voyez jusqu'à quel point vous pouvez vous concentrer sur rien qu'une réalité. Mais maintenant nous enlevons les œillères, nous enlevons la carotte, et maintenant vous commencez vraiment à vivre.

Vous commencez à vous déployer, et à vrai dire... eh, je vais reformuler cela. Je vais faire beaucoup de reformulations aujourd'hui, peut-être vais-je en choquer

quelques-uns. Nous commençons à reformuler en disant que vous ne vous déployez pas vraiment parce que vous êtes déjà déployés. Vous en prenez simplement conscience... (Adamus embrasse quelqu'un) Deux morceaux ici. (rires) Ah, que j'aimerais que ce soit de l'or. Bien, à vrai dire ils sont en or – l'emballage. Mais vous prenez vraiment conscience de comment vous êtes déjà déployés. Vous réalisez tout à coup que vous n'avez rien à faire. Autrement dit, nous n'essayons pas d'écartier les murs pour que vous vous déployiez ; vous réalisez simplement à quel point vous êtes déployés. C'est étonnant. C'est vraiment facile.

Alors, respirons profondément. Il s'agit de vivre consciemment.

Encore la conscience

J'espère vous en parler au point de vraiment vous exaspérer, vraiment vous ennuyer. Mais si vous voulez savoir où vous en êtes en ce moment dans ce processus d'ouverture, il s'agit de vivre consciemment.

Vous savez, beaucoup d'entre vous s'attendent de voir flotter des choses tout autour. Ne faites pas ça. Laissez aller cette idée. Sentez-le. Réalisez-vous tout ce qui se passe dans cette pièce en ce moment? À quel point il y a de l'énergie? Certaines de ces énergies sont relativement faciles à décrire – nous avons des anges ici bien sûr; nous avons beaucoup de Pakauwahs qui ont été rappelés d'urgence (rires) dès que j'ai commencé à vous demander où était le vôtre. Vous avez dit : « Merde! Eh, Bowser, reviens! Vite! Vite! Il va m'interpeller! Il faut que je puisse dire que tu es ici. » (rires) Il y a beaucoup d'énergies terrestres ici aujourd'hui – les énergies de Gaia – plus que d'habitude. Pourquoi?

SHAUMBRA : Nous créons des liens?

ADAMUS : Beaucoup de changements surviennent sur Terre en ce moment. La Terre cherche à transmuter sa vieille énergie coincée. Alors, qu'arrive-t-il? Dès que cet esprit de la Terre sent qu'un groupe d'humains comprend vraiment ce qui se passe et que ce groupe n'a pas peur, mais comprend que c'est une douce libération, cette énergie veut venir et elle est ici aujourd'hui. Alors, vous pouvez sentir l'énergie de la Terre parmi nous.

Maintenant, Tobias vous en a parlé bien des fois. Vous avez tendance à croire que cette énergie est la vôtre: « Qu'est-ce que j'ai aujourd'hui? Pourquoi ai-je ces malaises et ces douleurs? Pourquoi ai-je des flatulences? Pourquoi ai-je le goût de crier? » Bien, ça ne vous appartient pas, ce sont toutes ces énergies qui sont attirées ici.

Sentez cela un moment, permettez-moi de me concentrer avec vous. Il y a un petit groupe d'êtres un peu particulier ici aujourd'hui. Non physique, mais leurs énergies sont ici. (pause) Voyez-vous lorsque vous déployez votre conscience, vous réalisez qu'il y a un groupe ici, vous pourriez dire, des étudiants ou des nouveaux qui arrivent de la Nouvelle Terre. Ils viennent nous visiter. Ils sont sur le point de prendre un corps physique. Il arrive souvent que les nouveaux se tiennent près de vous pendant un certain temps. Parfois ils vous sont confiés. Parfois ils sont

simplement attirés vers vous et vous suivent partout. Ils vont vous épier. Ils veulent savoir ce que c'est d'être un humain. Ils veulent manger avec vous parce qu'ils n'ont jamais mangé d'aliments. Ils veulent être près de vous lorsque vous riez.

Les anges ne savent vraiment pas comment rire. Avez-vous déjà entendu parler d'un comédien angélique? (rires) Autre que moi, il n'y en a simplement pas. Ces nouveaux anges, particulièrement ceux qui n'ont jamais été ici, sont fascinés par l'expérience humaine. Et, ils ne sont pas particulièrement fascinés par les choses de l'Ancienne Énergie. Ils sont fascinés par le changement, l'alchimie, la transformation de l'énergie, la connaissance de soi, l'amour de soi. Alors, ils se tiennent dans les parages.

Parfois vous croyez que c'est vous. Vous pensez : « Pourquoi je me sens si nul aujourd'hui? Comment se fait-il que j'ai l'impression de ne pas savoir comment gérer cette situation? » Parce que vous sentez leur énergie. Vous sentez leur présence autour de vous. Parfois vous êtes écrasés ou vous êtes fascinés par certaines choses qui se passent ou par les sentiments que vous vivez. Ce sont ces nouveaux qui se collent à vous.

Alors, la conscience. Vivez consciemment ! Vous fonctionnez facilement à des milliers de niveaux à la fois. Certains ne sont pas si importants, ne sont pas prioritaires. D'autres sont très, très importants. Travailler en ce moment avec l'énergie de la nature, de Gaia, est presque la priorité numéro un en ce moment. Les phénomènes climatiques, les tremblements de terre, les tempêtes de neige, ce genre de choses font toutes parties d'un beau processus de Gaia et vous le sentez.

Alors lorsque vous respirez consciemment, ce que vous faites tout le temps, je le sais. (quelques rires alors qu'Adamus roule les yeux) Lorsque vous respirez consciemment, profitez-en pour être présents, conscients que Linda d'Eesa me fait de gros yeux, conscients que vous fonctionnez à plusieurs niveaux en même temps et que c'est vous, mais vous sentez aussi d'autres énergies. Comment dire, c'est très pratique. Ce ne sont pas des fantômes. Ce n'est pas ésotérique. À vrai dire, cela devient très pratique et va très bien vous servir.

Un petit exemple : vous devez vous acheter de nouveaux vêtements pour un événement et une partie de vous appréhende de le faire. Réalisez-vous que vous vous projetez déjà en train de magasiner pour ces vêtements? Dès que vous vous en rendez compte, vous contactez cette partie de vous qui sait comment s'habiller élégamment et de façon appropriée pour l'occasion. Oui, vous êtes déjà en train de magasiner pour ce que vous allez porter le mois prochain. Eh oui, vous en êtes conscients. *Maintenant* vous commencez à laisser entrer l'énergie, vous sortez de votre tête et ça commence à arriver. Alors, cela vous vient facilement. Vous n'êtes pas obligés de redouter d'aller magasiner. Vous irez magasiner en vous dirigeant exactement vers ce que vous désirez, ou alors cela viendra à vous. C'est un petit exemple.

Pouvez-vous imaginer appliquer cela à tout – aux aliments, aux relations, votre prochain grand projet. Au lieu de vous débattre avec cela mentalement – ah, tous ces débats me font mal à la tête – vous laissez aller. Vous prenez conscience de la partie de vous qui travaille déjà au projet qui se développe ou vous entrevoyez la beauté de son énergie, de la partie de vous qui ne s'inquiète pas des gains financiers, des ressources, de ces besoins ordinaires. C'est simplement là dans une création grandiose. C'est là. C'est vraiment plus proche que vous l'imaginez. C'est là. C'est vous. Ce n'est pas moi qui le fais, c'est vous qui le faites et c'est là.

Chaque respiration, chaque gorgée d'eau, chaque bâillement, chaque toux vous rappelle d'être présents. Il y a tellement plus qui se passe.

Voilà les bonnes nouvelles. Vous prenez conscience de la vie multidimensionnelle. Vous prenez conscience des nombreuses facettes de la perle que vous êtes.

Les mauvaises nouvelles – il n'y en a aucune. Mais ce qui arrive vraiment au début lorsque votre conscience se développe, une partie de vous se sentira un peu fatiguée, un peu débordée, parce que votre cerveau n'arrive pas à gérer la conscience. Je ne veux pas dénigrer votre cerveau tout le temps, mais aujourd'hui nous allons utiliser l'alchimie sur votre cerveau, si vous n'avez pas d'objection. Nous allons aujourd'hui le transmuier. (applaudissements de l'assistance)

Le cerveau n'est pas un vaisseau de conscience. Il ne l'est pas. Il est un vaisseau de mémoire, de souvenirs. Mais la vraie conscience n'est pas du tout la mémoire. Elle est dans l'instant présent. Elle inclut le senti. Elle a la passion qui la maintient en circulation et qui l'amène à être plus consciente d'elle-même. Le cerveau se souvient. La conscience est présence.

Alors, nous allons au-delà du cerveau. Nous allons au-delà de la simple présence. Il y a des papillons dans la pièce en ce moment, ce n'est pas une farce. Ils sont ici. Ce sont certains de vos Pakauwahs qui voltigent.

Un des problèmes c'est que vous dites : « En-dehors de cette pièce, ne va-t-on pas penser que je suis un peu fou? » Non, pas du tout. Nous allons en parler en juin lorsque je ferai mon atelier sur la santé mentale. Voyez-vous Cauldre n'était pas encore au courant. (gloussements d'Adamus) Alors, nous allons en parler.

Le monde veut rêver en ce moment. Ils veulent s'évader de leur prison en ce moment, désespérément, mais ils ont des doutes. L'humanité a été abusée bien des fois, alors les gens sont sceptiques. Alors, si vous commencez à parler de papillons qui volaient autour de vous aujourd'hui et du papillon qui se pose sur votre épaule pendant que vous leur parlez et du grand puma blanc qui ronronne à côté d'eux, oui, au début ils vont se poser des questions à votre sujet. Mais pas vraiment.

L'humanité en ce moment veut tellement connaître ses rêves. Ils veulent tellement s'ouvrir à la conscience. Ils veulent savoir qu'il y a quelque chose au-delà. Ils veulent savoir qu'il y a une raison pour tout ça. Ils veulent savoir que... sentez cela avec moi un moment. Vous avez cette très ancienne croyance en Dieu. Mon propos

est que si vous vous laissez le sentir un moment, vous allez sentir que les humains ne veulent plus croire en ce Dieu, mais ils ont peur. Ils sont programmés. On leur a dit que s'ils ne croient pas en ce Dieu, le diable va s'emparer d'eux, alors ils sont pris. J'appelle ça l'hypnose. J'appelle ça se figer dans un système de croyances. C'est une impasse – un cul-de-sac énergétique. Mais profondément en eux, quelque chose leur lance un cri d'appel, leur âme leur dit qu'il doit y avoir autre chose. Cela ne peut pas être ce qu'on leur a enseigné lorsqu'ils étaient jeunes, ce qui est proposé par les Églises. Il doit y avoir autre chose.

Et qui va leur enseigner ça? Qui va les aider à s'ouvrir? Qui va les aider à découvrir un Dieu non pas créé par un autre groupe, mais le Dieu en eux, qui est absolument unique et personnel à chacun? C'est vous. Qui va les aider à comprendre qu'ils peuvent voler? Combien de fois avez-vous rêvé de voler?

SHAUMBRA : Souvent.

ADAMUS : Absolument. Parce que vous volez.

Ce n'est pas seulement en rêve. Il y a des parties de vous qui planent en ce moment. Et vous dites : « Mais non, ça ne se peut pas parce que je suis assis ici dans la forme physique. » C'est une illusion d'être enfermé dans le corps physique. Vous dites : « Mais mon corps doit s'élever et voler, et tout le monde doit être absolument étonné de me voir voler autour de la pièce. » Vraiment? Et si vous étiez en train de voler en ce moment, de planer? Une partie de vous le fait !

Oui, je sais, vous voulez vraiment léviter de votre chaise maintenant. Cela arrivera-t-il? Est-ce important? La réponse est oui vous serez capables, mais ne vous concentrez pas sur cela. Ne vous laissez pas distraire par ça. Oui, nous allons vers ça, vers ce point, où l'intégration absolue se produit; où x et y se croisent et deviennent le point central; où ce qui se passe dans les autres sphères et les autres dimensions commence à arriver ici. Mais pour l'instant, commencez simplement à être conscients de ce qui se passe là-bas.

Libération du Passé

Le deuxième point. La libération.

L'autre jour un Shaumbra s'adressa à moi en disant – pas l'un d'entre vous – mais un Shaumbra : « Je suis tellement frustré, Adamus. » À vrai dire, c'était pire que ça. Le langage était plus cru, mais je ne le répéterai pas. « Adamus, comment vais-je résoudre mes problèmes? Comment? Comment vais-je dépasser mon karma? Comment vais-je aller au-delà de mes problèmes? Chaque fois que je pense les avoir surmontés, ils reviennent. Ils sont encore là. Comment surmonter le karma? »

Ah, la réponse est simple : ce n'est pas vous. Ce n'est pas vous. Voyez, il y a toujours cette croyance, l'humain croit au karma ou pas, il croit en son passé. Qu'il croie ou non aux vies passées, il croit à un certain passé et il croit que c'est le sien. Et il croit que ce passé est la croix qu'il doit porter, son fardeau, le sien, peu importe le nom – son karma, son conditionnement – et il le traîne avec lui. Et alors il se demande pourquoi la vie est un peu difficile, pourquoi les occasions ne se présentent pas pour

lui, pourquoi il semble être sur le même fichu chemin jour après jour après jour. Le même chemin.

Même s'il croit qu'il avance, en réalité, lorsqu'il regarde, le chemin est le même aujourd'hui qu'hier et il sera le même demain, *jusqu'à ce que vous disiez* : « Ce n'est pas moi. Ça ne m'appartient pas. » Vous n'êtes pas votre vie passée, croyez-le ou non. Je suis vraiment – moi, Adamus – je suis vraiment fatigué de toutes ces histoires de vies passées. Il n'y a pas de vies passées. Il n'y a pas eu de réincarnation. Voilà! Il n'y a même pas eu un hier, dans un sens, dans un sens très, très réel. C'est tellement ancien et ce n'est pas vous.

Mais pourquoi, Aandrah, pourquoi sont-ils si nombreux à s'accrocher à autrefois et à la dernière vie et les 18 000 autres vies qu'ils ont pu vivre et les vies de souffrance et les vies où ils ont été brûlés et torturés. Juste entre vous et moi, pourquoi ils y tiennent tant?

AANDRAH : Ha! Et quelques milliers d'autres. En partie pour prouver qu'ils existent. Ils ont peur. « Si je n'ai pas un autrefois, je n'existe pas. »

ADAMUS : Oui! Voici toute la tasse! La tasse au complet! (applaudissements de l'assistance tandis qu'Adamus verse toute la tasse de chocolats sur les genoux de Norma) Nous aurons besoin d'autres prix pour le mois prochain. J'aime cette école. Ah, merci!

Oui, en partie parce que sans hier, il y a la peur que vous n'existez pas. Alors vous vous accrochez au passé – cela ne s'adresse pas nécessairement à vous, j'utilise le mot humain de façon générale – les humains s'accrochent désespérément au passé. Et lorsqu'ils oublient leur hier bien qu'ils ne l'oublient pas vraiment... où en est-on dans le temps? J'ai encore beaucoup à dire.

LINDA : Ça n'a pas d'importance.

ADAMUS : OK. (rires de l'assistance et applaudissements) Donc ils s'accrochent à leur passé et lorsqu'ils ne peuvent plus tolérer leur passé, ils sortent de leur corps dans le néant. Alors, ils vont en thérapie pour se rappeler leur passé pour se rappeler qu'ils existent vraiment; et puis le médecin leur donne de petits médicaments afin qu'ils puissent oublier leur passé et alors ils sont vraiment mal pris. Maintenant ils ne peuvent même pas être dans le néant, et savez-vous comment c'est frustrant lorsque vous voulez tout oublier et que vous ne le pouvez pas, vous n'êtes pas ici non plus. Où êtes-vous? En enfer. Vous êtes en enfer à ce point-là et c'est difficile de ramener ces humains.

Pourquoi est-ce que je vous dis ça – vous savez tout ça. Vous le savez déjà. Vous l'avez vécu. Vous avez joué ce jeu et vous êtes ici, en ce moment, des humains éclairés, des enseignants de la Nouvelle Terre qui peut être aussi cette ancienne Terre, soit dit en passant. J'en parlerai dans un autre Shoud.

« Alors, comment m'en libérer? » demandait ce Shaumbra. « Comment s'en libérer? » Et j'ai dit : cessez de croire à ce que vous étiez. Cessez de croire à votre

karma. Cessez de croire au passé. Édith si vous croyez que je vous ai un peu irritée, bien cette Shaumbra est encore très fâché contre moi. Encore très fâchée, encore très en colère, et elle est présente à la diffusion web aujourd'hui en se demandant si je ne suis pas une sorte de... (quelqu'un dit «diable») je n'ai pas dit le mot diable, mais oui, peut-être. Elle croit que j'essaie de la berner, alors elle regarde la diffusion web pour voir quels petits trucs j'utilise. Parce que ce bel être ne peut pas imaginer laisser aller son passé, parce que, eh bien, elle y est pleinement engagée. Elle y a passé plus de 1800 vies. Des éternités vécues dans le passé avant même de venir sur Terre. Et nous avons eu un bras de fer. Elle croit que si elle se permet de laisser aller, tout ce qu'elle a fait pour découvrir la réponse à la question 'qui suis-je?', sera perdu – parti en fumée, dissout – elle sera ramenée au point de départ. Vous *ne pouvez pas* retourner au point de départ.

En laissant aller votre passé, vous laissez aller vos illusions. Vous laissez aller l'énergie qui est piégée et coincée. Vous ne laissez pas aller l'expérience, le senti. Vous ne laissez pas aller la passion et la sagesse. Vous laissez aller votre façon de voir. Votre façon de voir ce que vous avez vécu à huit ans où il vous est arrivé quelques incidents. C'est une façon de voir. Si vous aviez été tout à fait conscients, tout comme vous l'êtes aujourd'hui, vous auriez réalisé qu'il se passait vraiment beaucoup d'autres choses.

Donc lorsque vous laissez aller les vies passées, les croyances et tout le reste, vous ne laissez pas vraiment aller votre identité. Comment pouvez-vous laisser aller quelque chose qui est vôtre? Comment pouvez-vous laisser aller une âme qui est remplie d'expérience et de passion? Vous laissez aller un point de vue. Vous laissez aller la façon de voir les choses. Vous laissez aller l'énergie coincée. Et puis qu'arrive-t-il?

Qu'arrive-t-il lorsque la Terre se libère par un séisme ou une éruption volcanique? Qu'arrive-t-il à cette énergie? (Adamus siffle) Je n'ai plus de prix alors je devine que je n'aurai pas de réponse. Alors...

KATHLEEN : Il y a une transmutation.

ADAMUS : Elle se transmue. Elle bouge. Elle change. Merci. Kathleen, je vous avais dit que vous étiez brillante au début de nos rencontres, et maintenant vous le démontrez. Ça paraît. Ah, longtemps vous avez été ridiculisée. N'est-ce pas que c'est libérant?

KATHLEEN : Oui.

ADAMUS : Oui, absolument. (applaudissements de l'assistance)

Alors, la Terre tremble, la Terre change, et il y a du feu et de la neige et tout le reste sur Terre. Ce qui se passe c'est que l'énergie se transforme. Elle retourne... (gloussements d'Adamus parce que Linda lui apporte une assiette de chocolats)

LINDA : Vos désirs sont des ordres.

ADAMUS : (en riant) Merci, chère. Voyez-vous? Vous n'avez même pas à demander, cela vous vient tout simplement!

Donc l'énergie se transforme. Elle retourne, disons, dans un réservoir ou un bassin. Cela pourrait être votre réservoir personnel, cela pourrait être un réservoir communautaire, celui d'un pays ou de la planète, mais elle y retourne. Elle retourne changée. Elle n'est pas nécessairement plus puissante ou plus grosse. Elle est simplement plus sage.

Disons que vous vous libérez de votre énergie, de votre ancienne conscience, qu'elle retourne au réservoir de votre âme – elle ne revient pas simplement comme étant la même énergie pour vous servir de nouveau. Elle a une composante de sagesse, une grâce s'y trouve, *si* vous êtes conscients. Si vous n'êtes pas conscients, vous allez simplement l'utiliser comme vous l'avez toujours fait, avec les mêmes limites qu'auparavant. Mais, si vous êtes conscients qu'il y a une libération lorsque vous laissez aller toutes vos vies passées, lorsque vous laissez aller qui vous étiez hier, et alors vous êtes conscients aujourd'hui, alors vous avez maintenant accès à cette magnifique nouvelle composante – la sagesse, l'amour, le bien-être – la composante que vous voulez. Lorsque vous appelez cette énergie pour vous servir... (Adamus cherche un crayon-feutre)

LINDA : Pas de crayon-feutre? Ah mon Dieu! (rires, alors que Linda part chercher des crayons)

ADAMUS : C'est un complot. Je sais que c'est un complot. « Adamus dessine trop au tableau. Il se prend pour un professeur. Cachons ses crayons-feutres. » Pauvre moi! (gloussements)

Ainsi lorsque vous la rappelez, elle revient vous servir. Cependant, une chose magnifique... je n'ai pas besoin de crayons, j'ai des balles (rires alors qu'Adamus sort deux grosses balles rouges) quelque chose de merveilleux vient avec ça. La Nouvelle Énergie.

J'utilise ces balles rouges comme un symbole de la Nouvelle Énergie. Elle se joint maintenant à l'Ancienne Énergie qui vient maintenant, elles arrivent ensemble. Mais vous ne pourrez l'utiliser que si vous en êtes conscients.

En être conscient ne veut pas dire y penser. Être conscient veut dire sentir. Être conscient veut dire la sentir. Alors, elle prend vie. Alors, elle sera à votre service.

Alors, le monde se libère en ce moment. Vous le voyez dans les séismes, vous le voyez dans les phénomènes climatiques étranges – c'est ce qui est évident. Il se passe aussi beaucoup d'autres choses. Vous pouvez vous en rendre compte simplement en y accédant. Ce ne sont pas uniquement des changements de la Terre physique. Ce sont des changements de ses grilles magnétiques. L'axe de la Terre bouge et puis survient un séisme et l'axe reprend vraiment sa place. Pour ceux d'entre vous qui sont intéressés à l'astrologie, whoo! Arrêtez et jetez un autre coup d'œil. Cela change toute l'illusion de cette astrologie. L'astrologie est une chose magnifique, j'en étais un grand praticien dans certaines de mes vies. Mais ce que je savais dans ce temps-là ne s'applique plus maintenant. Repensez l'astrologie ou *sentez* de nouveau l'astrologie.

Il y a tellement de choses qui se passent dans le monde en ce moment, prenons une respiration profonde et soyons présents. Tellement de choses se passent en vous en ce moment. (pause)

L'expérience

Donc, le mois dernier, je vous ai dit que c'était une période très spéciale. Je vous ai dit que vous passiez maintenant de la théorie à l'expérience. Certains d'entre vous ont gémi et ont grogné. L'expérience, c'est *vivre*. L'expérience est irremplaçable. Vous allez découvrir que simplement réfléchir aux choses est vraiment assez lourd et ennuyeux. Donc vous entrez dans l'expérience. Et je vous ai dit que la plupart d'entre vous auraient une expérience durant le mois passé, et que l'expérience allait ouvrir une nouvelle partie de vous. L'expérience va vous fournir de nombreux conduits pour introduire en vous la Nouvelle Énergie, pour intégrer ce potentiel dans l'instant Présent.

Alors micro en main, Linda va se diriger vers Marc Ritter dans l'assistance. Marc quelle a été votre expérience? Vous saviez que j'allais vous le demander.

MARC : Bien sûr que je le savais. J'ai vécu tellement de choses.

ADAMUS : Exactement. Pour que les autres comprennent, il faut dire que vous faisiez partie de notre tournée les « Sons de l'Âme ».

MARC : Oui.

ADAMUS : Et, premièrement, est-ce que ce fut une expérience?

MARC : Définitivement!

ADAMUS : Ai-je tenu ma promesse du dernier Shoud que vous auriez une expérience? Non je ne l'ai pas fait. C'est *vous* qui l'avez fait. Vous! Alors qu'est-ce que vous avez vécu?

MARC : Il y a plusieurs choses que j'ai vécu... que voulez-vous savoir?

LINDA : Oh, une question en réponse à une question.

ADAMUS : Si vous étiez pour dire à Shaumbra ce que vous avez vécu au niveau spirituel, au niveau de votre âme, que diriez-vous?

(pause alors que Marc réfléchit)

Vous y êtes presque. Vous êtes sur le point de le dire, mais vous vous demandez si je vais vous dire que vous vous trompez, ce que je ferai probablement. Je vais le dire pour vous – vous ne pouvez pas le mettre en mots. C'est presque indéfinissable et vous *ne voulez pas* le mettre en mots parce que dès que vous le faites, vous le dénaturez. Cela le modifie et le fausse presque, ou à tout le moins cela le limite. Ce ne sera pas toujours comme ça parce que vous allez développer une éloquence de l'âme où vous pourrez parler, mais vous allez vraiment projeter ou rayonner un ressenti plutôt que des mots.

Donc c'est indescriptible. C'était personnel. C'était ... ah, *c'était*.

MARC : Définitivement!

ADAMUS : Oui, oui. C'est ça. Alors Linda, vous choisissez quelqu'un. Je ferme les yeux.

LINDA : Une question particulière?

ADAMUS : Non, la même question – quelle expérience avez-vous fait le mois dernier?

LINDA : Ah, très bien. (rires alors que Linda dirige le micro vers Deb)

ADAMUS : Vous savez, c'est curieux parce que cela aurait aussi été mon choix. Deb, quelles ont été vos expériences le mois passé? Et je suppose que nous nous entendons bien, vous et moi?

DEB : Ça va.

ADAMUS : OK. Pourriez-vous dire à Édith plus tard que c'est vraiment une bonne chose d'être fâché contre moi?

DEB : Ça fait bouger l'énergie.

ADAMUS : Elle bouge. Elle est secouée, oui. Et je le fais, bien sûr par amour.

DEB : Bien sûr.

ADAMUS : Évidemment. Bien, je ne révélerai pas ce qui s'est passé. Comment ont été vos expériences ce mois-ci?

DEB : Ah s'il vous plaît, je préférerais que vous partagiez à ma place. (beaucoup de rires)

ADAMUS : Je... vous savez que je le ferai après que vous aurez essayé de le faire vous-même. Allez-y....

DEB : Bien, nous venons de le dire. C'est vraiment difficile de mettre en mots.

ADAMUS : Oui.

DEB : Pour moi je crois qu'il y a eu beaucoup de travail intérieur. Je n'ai eu aucune énergie extérieure...

ADAMUS : Un gros prix!

DEB : Ah, merci!

ADAMUS : Une expérience n'est pas nécessairement dramatique. Il n'est pas nécessaire qu'elle vous saute au visage. Habituellement, une expérience ne vient pas de l'extérieur. C'est là où vous avez regardé – à l'extérieur.

Pour certains d'entre vous, vous ne vous sentez pas bien avec vous-même. Vous dites : « Je n'ai pas eu d'expérience le mois dernier. » Oui, vous *en avez eu*. (rires du ton d'Adamus) Mais vous regardiez vers l'extérieur. Si vous aviez regardé exactement là (pointant le cœur) vous avez eu une grande expérience.

Il n'est pas nécessaire que vos expériences soient grandes et éclatantes. Elles ne seront pas nécessairement chaotiques et pleines de conflits. Elles n'ont pas besoin d'être sirupeuses ou cosmiques. Ah vous dites : « Bien, comment vais-je savoir que c'est une expérience ? » *La conscience*. Énormément de conscience. Si vous êtes constamment à regarder vers l'extérieur, comment allez-vous savoir ce qui se passe ici? (pointant le cœur) Si vous vous attendez à un drame, comment allez-vous savoir que vous venez de vivre un changement merveilleux en vous-même?

Bien à un moment, cela se manifestera dans votre quotidien, oui, mais alors vous allez vous demander : « Je me demande pourquoi les choses fonctionnent un peu différemment maintenant, un peu mieux. Je me demande ce qui est arrivé? » Vous avez eu une expérience. Vous avez eu une expérience, chacun d'entre vous.

Bien sûr, si vous étiez en tournée avec nous en Égypte, l'expérience était très évidente. Il y avait des expériences extérieures, mais vraiment l'expérience que chacun a vécue était vraiment très personnelle. Très personnelle! Si je demandais à ceux qui étaient de ce voyage ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont vu, quels jours ils ont vécu certaines choses, la plupart d'entre eux n'en auraient aucune idée parce qu'ils vivaient une expérience personnelle très profonde. L'expérience n'est pas nécessairement cathartique. Elle n'est pas nécessairement émouvante. L'expérience peut être simple.

Alors, vous dites : « Bien comment puis-je la décrire? L'expérience n'est-elle pas quelque chose de très tangible et très identifiable? » Non. Enlevez vos œillères.

Ultimement, l'expérience est à propos de vous laisser vivre, de vous permettre d'être ici, de vous permettre d'être conscients. Depuis notre dernière rencontre le mois dernier, chacun d'entre vous a vécu une expérience qui a changé votre vie d'une façon qui n'est pas arrivée depuis très longtemps.

Il se peut que cela vous prenne un certain temps à vraiment le réaliser, ou comme vous diriez, que cela se manifeste ou se passe ici. Mais vous l'avez vécu. Comment le savez-vous? Comment savez-vous que ce n'est pas seulement quelque chose que je vous dis? En étant conscients. En sentant en vous.

Il y aura d'autres expériences sur votre chemin – peut-être pas comme vous les aviez imaginées, ou peut-être que oui – parce qu'en tant que Shaumbra nous sommes ensemble et nous sommes individuellement dans ce vaisseau étonnant qui entre dans l'expérience.

D'ici notre prochaine rencontre, on va vous demander de travailler avec cela par vous-même, de travailler avec l'expérience, de travailler avec la Nouvelle Énergie, de l'appliquer, de faire quelque chose avec elle. Cela peut être une création grandiose. Cela peut être n'importe quoi, jouer avec elle comme vous joueriez avec la balle, commencer à vous y habituer, commencer à développer un lien affectif avec elle.

Faire l'expérience de la Nouvelle Énergie

Souvenez-vous le mois dernier, je disais que vous sentiez quelque chose autour de vous. Vous aviez l'impression que quelque chose rampait autour de vous, essayait d'entrer dans votre cerveau, votre corps ou quelque chose de la sorte, et ce n'est pas une sonde extraterrestre. Les extraterrestres ne sont pas si intelligents. Un de ces jours lorsque nous aurons un peu plus de temps, nous irons visiter un vaisseau d'extraterrestres et je vous montrerai ce que c'est vraiment. Et nous ferons une expérience grandiose.

Mais maintenant, cette Nouvelle Énergie, qui est vous, non une potentialité dans le future, mais qui vient de votre plus grande conscience, vient vous visiter. La Nouvelle Énergie – la vraie Nouvelle Énergie expansive – vient maintenant dans cette réalité-ci. Elle vient pour jouer avec vous. Elle vous teste. Elle veut voir de quoi

vous êtes faits. Comme j'ai dit le mois dernier, elle veut savoir qu'est-ce qui vous fait rire, qu'est-ce qui vous fait pleurer, qu'est-ce qui vous fait vivre divers sentiments. Elle veut savoir comment fonctionne le cerveau. Et elle vous sonde ou vous explore d'une manière très aimante, discrète et compatissante. Et elle est vous. Non le grand ange doré, non quelque chose qui est différent ou distinct. Elle est vraiment vous. Elle entre en vous.

Et ce mois-ci, d'ici notre prochaine rencontre, il est temps de commencer à jouer avec elle. Vous devez d'abord en être conscients, mais commencer maintenant à jouer avec elle. Que faire? N'importe quoi. Allez faire une promenade – vous, votre Pakauwah et la balle rouge. Amenez-la au travail. Beaucoup d'entre vous n'amenez pas votre spiritualité au travail. Parfois je vous comprends, mais il est temps maintenant de l'amener au travail. Amenez-la faire un tour en voiture. Parlez-lui à haute voix, ou encore mieux, ne lui parlez pas du tout. Sentez-la.

Théoriquement parlant, elle est le Vous que vous désirez être depuis toujours. Elle est le Vous dont vous recherchez l'amour depuis toujours, elle ne pouvait pas vous aimer parce que vous ne le vouliez pas vraiment. Vous n'étiez pas prêts. Vous ne vous aimiez pas assez pour laisser entrer quelque chose d'aussi précieux que le vrai Vous. Vous l'avez tenu à distance, en attendant de vous améliorer, de vous libérer de votre karma, de vous perfectionner, de savoir méditer ou prier correctement. Elle a toujours voulu venir en vous et maintenant elle peut le faire.

Vous vous libérez du passé. Cela ne veut pas dire renoncer à votre identité. Votre identité est vous. L'identité est Je Suis ce Je Suis. Voilà l'identité. Qu'avez-vous besoin de plus que Je Suis? Rien. Absolument rien.

Se battre contre des moulins à vent

Alors, le prochain sujet. Bien, qu'arrive-t-il avec tout ce jeu? J'y reviens souvent – je vous vois vous battre contre des moulins à vent. Des Don Quichotte. Voyez-vous, Don Quichotte a perdu contact avec la réalité, c'est-à-dire ses limites. Il voulait quelque chose de plus, il fallait qu'il y ait autre chose là-bas. Ça le rendait fou de rester dans la norme. Donc il en a perdu contact avec la réalité. Mais lorsqu'il a perdu contact avec ce qui avait été normal pour lui, il s'est créé l'illusion stupéfiante que tout était en guerre contre lui. Les arbres et le vent étaient des démons. Les moulins à vent – des géants et des guerriers. La nuit était le diable. Les étoiles l'espionnaient – les yeux des autres sphères. Donc il était souvent à se battre contre les moulins à vent.

Ceux autour de lui le regardaient et disaient : « Voilà, il est devenu fou, n'est-ce pas? » À vrai dire, il ne l'était pas du tout. Pas du tout! Il se battait parce qu'il s'était toujours battu, il s'était toujours battu contre quelque chose, même si ce n'était qu'un moulin à vent, même s'il ne répondait pas. Et, chers Shaumbra, vous vous êtes battus contre quelques moulins à vent, vous avez combattu des choses qu'il n'était plus nécessaire de combattre, vous avez livré des batailles inutiles.

Don Quichotte a finalement renoncé à se battre contre des moulins à vent, il est revenu à la norme, il est retourné à son ancienne réalité. Mais vous, vous ne pouvez pas le faire. Je devrais dire que vous ne le voulez pas. Vous avez essayé, mais c'est très difficile.

Donc, cela vous laisse dans une situation intéressante et unique qui dit : « Bien, me voici en dehors de la norme. Je me suis déployé. Que vais-je faire? » Bien, premièrement, remerciez-vous d'être vraiment sortis de la boîte. Lorsque vous êtes sortis, vous étiez encore en train d'utiliser votre épée. Vous vous battiez encore contre les démons et contre un peu n'importe quoi.

Il est temps maintenant de reconnaître que c'est simplement un moulin à vent. C'est simplement l'air qui le fait bouger, et c'est simplement le soleil qui se couche qui cause l'obscurité et ce sont simplement des étoiles dans le ciel qui vous rappellent d'où vous venez, mais pas où vous allez. Il est temps de déposer l'épée et d'arrêter de vous battre contre les moulins à vent, les démons. Ils ne sont vraiment pas des démons.

C'est une illusion. C'est une habitude. C'est une habitude, vous battre pour vous défendre, pour vous protéger. C'est une dynamique de l'Ancienne Énergie, d'un côté pour vous tenir occupé. Se battre contre des moulins à vent peut vraiment vous tenir occupé pour longtemps, et lorsque le moulin à vent est conquis, vous en trouvez un autre. Si ce n'est pas un moulin à vent, c'est une montagne, et si ce n'est pas une montagne, c'est un fleuve.

Arrêtons de nous battre contre des moulins à vent, dès aujourd'hui. OK? Il n'y a rien à combattre. Êtes-vous vraiment conscients de ce contre quoi vous vous êtes battus?

SHAUMBRA : Nous-même.

ADAMUS : Ah! Des cadeaux pour tout le monde! (applaudissements) Vous-même. Absolument. Vous-même. Bien des fois vous vous projetez dans d'autres choses, d'autres gens, mais c'est vraiment vous-même. Mais n'est-ce pas un vieux jeu un peu fatigant maintenant?

Alors, utilisons cette occasion de prise de conscience que tant de choses se passent en ce moment – vous croyez que vous faites simplement me regarder, mais tellement de choses se passent en ce moment – utilisons l'occasion, si vous le choisissez, de faire le choix conscient d'arrêter de vous battre contre des moulins à vent, d'arrêter la bataille. Mais avant de le faire, permettez-moi de vous mettre en garde. Il y a une tendance – une tendance de l'Ancienne Énergie – de dire : « Bien alors, quoi faire? » Il y a une certaine dynamique dans toujours se battre contre les moulins à vent parce que, eh bien, c'est vertueux – vertueux en sapristi. Vous pouvez dire à tout le monde que vous êtes occupés à vous battre contre les moulins à vent. Vous êtes occupés à changer le monde! Vous êtes occupés à créer une nouvelle dynamique spirituelle pour la Terre et donc, vous devez être le Jedi de la Nouvelle Énergie. (rires)

Qu'arrive-t-il lorsque vous y renoncez, Aandrah? Le micro s'il vous plaît, et j'aimerais avoir une fleur. Qu'arrive-t-il lorsque vous y renoncez?

AANDRAH : Ah, c'est à couper le souffle. Vous commencez à rire, à jouer, à célébrer...

ADAMUS : Un autre mot.

AANDRAH : ...je respire et je vis vraiment.

ADAMUS : Vivre. Vivre est le mot. (applaudissements) Vous commencez vraiment à vivre. (il lui donne la fleur) En plus, je crois que c'est vous qui les avez apportées. (rires) Vous voyez, ce que vous donnez vous revient.

Alors oui, vous commencez à *vivre*. Une partie de vous ne peut pas s'imaginer vivre sans être ce défenseur de la vertu. Une partie de vous ne peut pas s'imaginer vivre sans une cause, mais je vous dis – et vous allez pleurer sur mon épaule et me dire plus tard : « Pourquoi ne pas nous l'avoir dit avant ? » Vous allez pleurer sur mon épaule et dire : « Lorsque je laisse aller, lorsque j'arrête de me battre contre des moulins à vent et tout ce qui se présente, lorsque je laisse aller ça, je réalise ce que c'est de vraiment vivre. Je me rends compte que j'étais tellement limité et maintenant c'est au-delà des mots. Il n'y a pas de mots pour le dire. »

Pour continuer dans la même veine de se battre contre des moulins à vent et des bêtes féroces, il y a aussi, chers Shaumbra, que vous avez vécu le combat, la poursuite, toute cette illusion d'avoir un but et une cause, mais cela aussi a créé des limites. Alors, nous laissons aller tout ça maintenant. La lutte... se battre. Vous laissez aller ça maintenant.

Il est vrai que le monde est toujours le monde et il va toujours venir vous pousser, n'est-ce pas ? Mais lorsqu'il vient vous pousser, vous n'êtes pas obligés de le sentir. Vous n'êtes pas obligés de résister. Vous n'êtes pas obligés de vous défendre. Il n'y a rien à défendre. Vous le respirez en vous et vous réalisez qu'il ne peut rien vous enlever. Vous vous rendez compte qu'il ne peut pas vous tromper. Il ne peut certainement pas prendre votre âme. Il ne peut plus vous asservir.

J'ai parlé un peu d'esclavage lors de notre rencontre sur le bateau. J'ai fait une déclaration aux Shaumbra présents qui, je pense, en a bouleversé quelques-uns, ce que j'essayais de faire d'ailleurs. J'ai dit que c'est seulement un Maître – *seulement un Maître* – qui peut vraiment servir. Tous les autres sont des esclaves. Ils sont tous des esclaves.

Alors, chers Shaumbra, vous avez eu jusqu'ici cette mentalité d'esclave – vous laissez les autres vous asservir, vous vous asservissez vous-même. Comment pourriez-vous être au service lorsque vous êtes esclaves? Vous ne le pouvez pas. Vous êtes esclaves. Lorsque vous vous élevez au-dessus de ça, lorsque vous arrivez au point où nous en sommes en ce moment, vous laissez aller tout ça. Vous prenez conscience que vous êtes un maître. Vous n'y aspirez pas, vous *l'êtes*. Devenez-en conscients, plutôt que de chercher à l'être. Alors, vous pouvez vraiment servir.

Alors, nous pouvons parler de changer la conscience sur Terre. Tout le reste n'est qu'Ancienne Énergie.

LINDA : Ça n'a pas d'importance, mais il est 16 h 45.

ADAMUS : Je sais et j'ai beaucoup de plaisir ici. Si quelqu'un veut se lever et partir, qu'il le fasse.

LINDA : Quelques-uns l'ont fait.

ADAMUS : Oui, et je chasse les autres qui veulent partir. Alors, chers Shaumbra, maintenant nous allons redéfinir.

Le corps de Conscience

Vous avez parlé des composantes que vous pensiez être (Adamus écrit âme, mental – mon écriture s'est-elle améliorée? – et corps. Le corps, le mental et l'âme – c'est ainsi que bien des gens aiment se définir. Maintenant, effaçons cela. Au lieu de vous voir comme étant ces composantes séparées, essentiellement coupées l'une de l'autre, il est temps d'aller plus loin.

Prenons une respiration profonde en le faisant.

Il est temps d'être conscient de vous-même en tant qu'un Corps de Conscience. Fini le corps, le mental et l'âme ; fini l'humain ou le divin; fini le bon ou le mauvais, l'ombre ou la lumière, un garçon ou une fille. Vous êtes un Corps de Conscience.

Le corps comme vaisseau. C'est un vaisseau – un voilier. (Adamus dessine un voilier en-dessous des mots « Corps de Conscience ».) Un corps est une souveraineté. Il est à vous. Vous êtes un corps de conscience. La conscience est la présence. Vous êtes un Corps de Conscience et il est temps que vous commenciez à utiliser cela. Il est temps que vous commenciez à être conscients.

Maintenant si vous le choisissez, l'esprit fusionne maintenant avec le Corps de Conscience. La biologie physique fusionne avec votre Corps de Conscience. Votre âme, que vous avez jusqu'ici tellement tenue à l'écart du reste de vous, fusionne avec votre Corps de Conscience. Dans un sens, vous pourriez dire que vous retournez à qui vous étiez, là d'où vous venez, mais pas vraiment. Vous ne retournez pas. Vous évoluez maintenant, vous prenez de l'expansion ; vous retournez à l'essence de vous-même – la conscience – mais très développée maintenant.

En tant que Corps de Conscience vous n'avez pas à vous voir autre que vous-même, votre âme, votre souveraineté, votre Corps de Conscience. Un corps n'est pas forcément physique. Un corps peut être très non physique, le corps de Conscience est très multidimensionnel.

Alors, n'utilisons plus ces mots – cette façon de vous définir en tant que corps, esprit et âme. Jadis c'était bien. Cela vous a donné un aperçu que vous étiez multidimensionnels, mais vous êtes maintenant un Corps de Conscience.

Alors d'ici notre prochaine rencontre, je voudrais que vous soyez vraiment conscients de ce que ça signifie, vraiment conscients de toutes les composantes qui sont intégrées et interreliées, non séparées. Non séparées.

Il y a bien longtemps dans l'évolution de l'humanité et dans votre évolution, c'était la survie. Il s'agissait de voir si vous pouviez venir sur Terre et vous maintenir dans la biologie, et survivre. Lorsque vous avez à peu près maîtrisé cela, alors est arrivée l'étape suivante de l'évolution, qui était la religion. La religion parce qu'alors vous deviez avoir une raison de désirer survivre. Donc vous vous êtes donnés la religion. Vous vous êtes donnés beaucoup de dieux. C'est devenu tellement compliqué que vous avez ramené ça à un seul Dieu. Eh, vous parlez d'un Dieu, mais vous croyiez encore vraiment en plusieurs dieux.

Et lorsque vous avez dépassé votre phase religieuse, dans cette vie ou dans d'autres vies, lorsque vous avez été un peu tannés des Églises, vous êtes entrés dans votre phase spirituelle – le nouvel âge, la quête spirituelle, la métaphysique. Cela vous a permis d'arrêter de voir Dieu quelque part au loin, mais il demeurait un Dieu séparé. Vous soupçonniez qu'il était vous, que vous étiez une âme et qu'il se passait autre chose, vous l'avez simplement appelé la spiritualité. Redéfinissons cela. Redéfinissons Dieu. Tant que nous ne ferons rien d'autre, redéfinissons Dieu!

Conscience, présence. *Vivre dans le présent.*

Alors, allons même au-delà de l'utilisation des mots tels « religion, nouvel âge, ou spirituel » et peut-être même « Nouvelle Énergie ». Il s'agit de conscience. Vous êtes un être de conscience. Alors, combien conscients voulez-vous être? Telle est, chers Shaumbra, la question. Combien conscient?

Vous dites : « Ah, très! » mais en allant au-delà, en sortant de votre zone de confort, les choses changent, comme vous l'avez remarqué. Mais le changement n'a pas besoin d'être difficile. Le changement n'a pas à vous épuiser. Le changement peut être la chose la plus libératrice qui vous soit jamais arrivée. N'ayez pas peur du changement. N'ayez pas peur de découvrir votre Corps de Conscience.

(À Linda) Je sais, il me reste seulement quelques minutes.

LINDA : Non, non...

ADAMUS : Oui, vraiment, j'ai un autre rendez-vous. Alors, j'ai seulement quelques minutes. (rires) Cela n'a rien à voir avec vous!

Je vais vous demander... ce n'était pas à mon programme de vous en parler aujourd'hui, mais je voudrais que vous fassiez ceci.

L'expansion de Votre Corps de Conscience

Alors vous voici, actuellement conscient de vous-même et commençant à vivre consciemment. Ah, il se passe beaucoup d'autres choses. OK. Vous pouvez projeter vos énergies dans les autres choses. Alors, voici, OK, vous pouvez projeter votre énergie dans un chien ou un chat. Comment?

SHAUMBRA : Par la conscience.

ADAMUS : Votre Corps de Conscience en collaboration avec votre Pakauwah.

Alors, vous allez vouloir faire ce que j'aime faire ? J'aime entrer dans un chien. Je ne prends pas possession de son âme et je n'essaie pas de contrôler le chien. J'y entre simplement et je travaille en collaboration avec le chien. Je dis au chien : « Je vais entrer et passer quelque temps en vous, » et le chien ou le chat accepte à un niveau ou bien j'en trouve un qui acceptera. Il me permet d'être dans la réalité physique et de m'y immerger pour une courte période. Vous pouvez faire la même chose.

Cela ne veut pas dire que vous allez vous transformer en chat ou en chien. Cela signifie que vous déployez votre Corps de Conscience dans un autre Corps de Conscience. Cela signifie que vous pouvez vous sentir dans un chien de l'autre côté de la planète ou dans un chat ou autre chose – tenez-vous loin des humains pour le moment, nous y arriverons plus tard, mais projetez-vous – que ce soit dans un oiseau, peu importe.

Vous allez découvrir maintenant que ce lien avec votre Pakauwah change tout le temps et comment il est aligné avec des énergies extérieures. Vous pouvez observer, être conscients de ce qui se passe en ce moment en Norvège, dans une ville particulière, dans une maison ou une communauté, en utilisant un oiseau. Vous laissez votre Corps de Conscience prendre de l'expansion et vous êtes là. Vous y êtes vraiment. Oui, vraiment!

Parce que vous avez passé beaucoup de temps à ressentir votre corps et à respirer, et à comprendre le moment Présent, vous n'allez pas en sortir subitement. Vous n'allez pas quitter votre corps physique. Vous déployez votre Corps de Conscience maintenant, et vous travaillez avec un autre Corps de Conscience.

Les oiseaux, les chats, les chiens, les autres animaux n'ont pas d'âme – sauf très peu d'exceptions. Ils ne sont pas des êtres avec une âme, alors vous ne prenez pas possession de leur âme et vous n'allez pas rester là indéfiniment. Vous allez découvrir que vous désirez en sortir après un petit moment. Généralement si je cohabite avec un animal ou un humain, je ne reste jamais plus de trois jours.

Alors, voilà une autre chose à faire durant le prochain mois. Un autre point et nous aurons terminé. Non, nous allons continuer, mais nous aurons terminé la discussion.

L'appel

Si vous vous demandez de quoi Adamus a parlé aujourd'hui – un point très important, là où nous rassemblons tout ce qui a été dit – c'est qu'il y a un appel en ce moment. Cette fois, il vient de l'intérieur de vous. Il n'est pas à l'extérieur. Ce n'est pas l'Archange Gabriel ou Gabriela qui appelle. Et l'appel a été constant et régulier.

Il est vous. Peu importe le nom que vous lui donnez, je vais l'appeler votre Corps de Conscience parce que je n'aime même plus le mot « âme ». C'est votre conscience, votre conscience déployée, toute la potentialité de votre conscience lance un appel. Mais en grande partie, vous n'en avez pas été conscients. En fait, cela vous a tellement agacé que vous avez essayé de le bloquer, tout comme vous fermeriez une fenêtre s'il y avait une voiture trop bruyante tout près. Votre réaction : « Quel est ce bruit? C'est tellement agaçant, » et il vient de l'intérieur et vous avez essayé de le faire cesser. L'appel est de Vous à vous-même.

L'appel, vous pourriez dire, est Vous qui veut revenir à la Maison en vous, ici maintenant, non là-bas. C'est un appel à l'intégration, à réunifier, à vivre.

L'appel n'a aucun agenda sauf la réunification. Il ne vous demande pas de faire certaines choses – ne venez pas me dire que cette voix intérieure veut que vous marchiez nue sur l'autoroute à quatre heures du matin. L'appel ne veut rien d'autre que d'être avec vous, de partager les expériences de la vie, d'apporter un niveau de passion qui a été inaccessible depuis longtemps.

C'est le Corps de Conscience, qui a été morcelé, qui lance un cri d'appel pour s'unifier et il le fait par votre intermédiaire en ce moment même. Dans cette non-incarnation dans laquelle vous existez maintenant, dans cette identité qui ne vient pas du passé, mais qui est le Je Suis d'aujourd'hui. Il veut revenir.

Par votre présence, votre ouverture, vous allez vraiment comprendre et sentir cet appel. Il a essayé de vous appeler dans vos rêves, par des petites voix incessantes, des petits malaises et des douleurs physiques, des petits inconforts émotionnels. Il a essayé d'attirer votre attention, il a essayé d'atteindre votre conscience, soyez présents. Écoutez-le. Il vient de l'intérieur.

Il ne va pas nécessairement vous parler en mots, il ne va pas vous dire quoi faire. Ce *Vous* ne veut pas vous dire quoi faire, il veut juste être avec vous. Il ne veut pas dire : « Vous devez prendre cet emploi ou être avec cette personne, » parce que cela serait absolument contraire à ce qu'est la conscience et la présence et qui vous êtes. Mais il appelle. Il est là.

Alors, chers Shaumbra, prenez une respiration profonde et d'ici notre prochaine rencontre, soyez conscients de cet appel. Et il se peut qu'il ne soit pas ce que vous pensiez qu'il serait. Il se peut que vous ne le sentiez pas comme vous l'aviez imaginé, mais il est là.

D'ici notre prochaine rencontre, chers Shaumbra, s'il vous plaît prenez conscience que le monde est vraiment merveilleux. Nous avons vécu beaucoup de moments difficiles, mais c'est un endroit grandiose. Lorsque vous regardez les autres humains dans les yeux – ayant fini de vous battre contre les moulins à vent, fini de penser que vous devez défendre ou protéger quoi que ce soit, mais en étant capables de les regarder dans les yeux avec sincérité – vous allez prendre conscience que cette planète est vraiment un endroit précieux. Aussi vous vous rendrez compte que ce qui semble chaotique ne l'est pas du tout.

Tout est vraiment parfait dans toute la création et particulièrement dans la vôtre.

Sur ce, chers Shaumbra, Je Suis ce Je Suis, à votre service, Adamus. Merci!